

## Comment varier son vocabulaire en français

Comment varier son vocabulaire en français? C'est très simple: en regardant cette compilation de nos meilleures vidéos de vocabulaire de l'année! Vous y découvrirez des expressions du langage familier, des formulations poétiques et soutenues, des mots jolis et des mots utiles pour la conversation quotidienne. Retrouvez aussi dans l'article quelques conseils pratiques et efficaces pour étoffer votre lexique dans la langue de Molière.

### 1. Pourquoi avoir un vocabulaire varié

#### S'exprimer de façon plus précise

Varié son vocabulaire permet tout d'abord de s'exprimer de façon plus **précise**. Par exemple, au lieu de dire simplement "C'est bien", on peut constater que "C'est fascinant", "C'est agréable", "C'est stimulant", "C'est enrichissant", "C'est encourageant", selon l'idée que l'on veut réellement transmettre. Cela évite les formules vagues et rend le message plus clair et plus nuancé.

#### Donner une impression plus convaincante

Adopter un vocabulaire varié permet également d'être plus **éloquent**, de parler et d'écrire avec plus d'élégance, de richesse et de style. C'est un moyen de capter davantage l'attention de ses interlocuteurs, de donner une image plus convaincante de soi et de laisser une impression plus marquante. Pour cela, il ne faut pas hésiter non plus à ponctuer ses phrases de [mots particulièrement jolis et poétiques](#).

#### Briller aux examens de français

Enfin, de façon **pragmatique**, pour les étudiants de FLE qui préparent des **examens comme le DALF C1 ou C2**, disposer d'un lexique étendu est un véritable atout, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. En effet, pour réussir ces examens, il est nécessaire de posséder un "vaste répertoire lexical", notamment pour reformuler des informations, éviter les répétitions et adapter son niveau de langue à la situation.

### 2. Comment varier son vocabulaire en français

#### S'exposer à la langue

Pour enrichir son vocabulaire, il est indispensable de **s'exposer à la langue** de manière régulière. Lire, écouter, regarder du contenu en français permet de rencontrer naturellement de nouveaux mots et de les voir utilisés dans des contextes variés. Reste ensuite à les mémoriser pour pouvoir se les approprier et les employer à son tour. Pour cela, il existe différentes méthodes: vous pouvez découvrir la mienne dans [cette vidéo](#).

## Recourir à des synonymes

**Employer des synonymes** est le moyen le plus évident pour varier son vocabulaire. Les synonymes permettent d'éviter les répétitions, mais aussi de nuancer ses propos et de s'adapter à différentes situations de communication, qu'elles soient formelles ou informelles. Par exemple, au lieu de toujours dire "un peu" en français, on peut faire preuve de créativité et d'originalité en employant d'autres expressions comme "un brin", "un tantinet", "une pincée", "une goutte", "un poil", "un chouïa", "une lichette", "un soupçon" ou encore "une once"... Autant d'expressions qui apportent de la saveur à la langue, en la nourrissant de connotations tantôt amusantes, tantôt précieuses, tantôt familières.

## Utiliser des expressions imagées

Enfin, pour donner plus de relief et de naturel à son langage, il peut être bien vu d'employer des **expressions imagées**. Ces tournures permettent de s'exprimer de manière plus vivante et plus authentique. Dire qu'on "a le cœur sur la main", qu'on "tourne autour du pot" ou qu'on "n'est pas dans son assiette", c'est aussi montrer qu'on maîtrise les codes de la langue au-delà des mots simples. Même si ces expressions peuvent être difficiles à assimiler au début, les apprendre progressivement permet de gagner en fluidité et en confiance. Vous pouvez d'ailleurs trouver une nouvelle expression française chaque semaine [sur notre blog](#), avec des explications et des exemples pour mieux la retenir.

Et si vous souhaitez tester maintenant votre niveau de vocabulaire en français, je vous invite à regarder [cette compilation de vidéos](#) issues de notre série populaire "Si tu connais ces mots, tu as un niveau...".

# TRANSCRIPTION

## Arrêtez de dire : bon weekend !

Arrêtez de dire toujours en français : Bon weekend ! Il y a d'autres alternatives. Et aujourd'hui, dans cette vidéo, c'est ce que nous allons voir. Cela vous permettra d'enrichir votre vocabulaire en français. On va commencer avec un registre neutre. Après, on verra un registre familier. Et on terminera par quelques expressions romantiques que vous pourrez utiliser dans vos lettres pour vos amoureux.

Dans un registre neutre, au lieu de dire simplement : bon weekend, bon weekend, toujours bon weekend... vous pouvez tout simplement dire : profite bien de ton weekend. Ou : profitez bien de votre weekend. C'est déjà un petit peu mieux. C'est une formule simple, mais essayez de changer un petit peu. Et vous allez voir que ça vous permettra de vous améliorer en français. Donc, la prochaine fois, au lieu de dire simplement « bon weekend », vous dites :

– Profite bien de ton weekend. Allez, à lundi !

Dans le même style, vous pouvez dire, par exemple :

– Amuse-toi bien ce weekend. Oui, amuse-toi bien avec tes amis. Allez, on se voit lundi !

C'est notamment parfait pour quelqu'un qui a prévu des activités pour le weekend, justement. Par contre, si vous vous adressez à une personne qui a besoin de se reposer vous lui direz bien sûr :

– Repose-toi bien ce weekend. On se revoit lundi avec plein d'énergie !

Idéale pour une personne qui a besoin de repos après une longue semaine de travail, par exemple.

On passe au registre familier ? Allez, c'est parti ! Dans un registre familier, vous pourrez dire, par exemple :

– Profite à fond de ton week-end. Notamment si votre ami va faire des activités sportives ou a prévu des activités avec des amis. Profites-en à fond.

Vous savez que dans un langage familier, on utilise énormément « super ». D'ailleurs, je vous appelle souvent mes super étudiants. Donc, on dira très souvent en français :

– Passe un super weekend.

On dira aussi : Passe de super vacances.

Maintenant, passons à des formules un peu plus originales et romantiques. Et je sais que vous aimez bien ces formules, alors allons-y ! J'aime bien celle-ci :

– Passe un weekend aussi génial que toi.

C'est sympa, ça. Ça donne une touche personnelle et amicale qui fait toujours plaisir.

– Que ton samedi et ton dimanche soient un duo de bonheur.

Celle-là est pas mal aussi. Un souhait doux et romantique compare le weekend à une belle harmonie.

On rentre carrément dans le romantique, on va utiliser un subjonctif :

– Puisse ce weekend être une parenthèse enchantée dans votre semaine. C'est superbe ça. Idéale pour exprimer un vœu bienveillant pour se reposer le weekend.

Allez, une toute dernière ? Écoutez bien celle-ci comme elle est belle.

– Que ton weekend soit un poème d’instantanés heureux et légers.

Elle n’est pas sympa celle-là ? Poétique, cette expression imagine le weekend comme une belle composition pleine de bonheur.

### Expressions de tous les jours

Aujourd’hui, les amis, nous allons voir des mots, des phrases, des expressions que nous, les Français, on utilise absolument tous les jours. Si, par exemple, je vous dis : T’as qu’à pas le faire. Tout le monde me regarde comme ça : Qu’est-ce qu’il a dit ? Et pourtant, « t’as qu’à pas », c’est quelque chose qu’on utilise tout le temps, tout le temps, tous les jours. Et ce n’est pas de l’argot, c’est un registre neutre. Tu as qu’à pas faire ça si ça t’embête. Allez, on y va ! Aujourd’hui, on va en avoir une bonne dizaine.

Alors, le premier mot, la première expression, c’est : dommage. Oui, vous savez, par exemple, les Anglais disent « It's a pity », non ? Même moi, en anglais, je ne savais pas comment dire ça au début. C’est quelque chose qu’on utilise tout le temps. Donc, par exemple, votre équipe de football préférée va marquer un but et au dernier moment, le joueur rate son but, il ne marque pas. Alors, vous dites : Oh, dommage ! On peut dire aussi : Quel dommage ! Et dans ce cas-là, ce serait plutôt dans une situation comme celle-ci :

– On devait aller à la plage, mais il pleut. Quel dommage !

Donc, quand vous êtes très déçu comme ça, un peu surpris :

– Oh, dommage, il a presque marqué.

Et si vous voulez simplement marquer votre déception, vous pouvez dire : Quel dommage ! Il existe des alternatives comme :

– C’est trop bête, j’ai raté mon train. Je ne vais pas pouvoir voir mon cousin ce weekend.

C’est trop bête.

Allez, deuxième expression pour rassurer une personne. Qu’est-ce qu’on va dire ? Il y a une expression qu’on utilise très souvent, c’est : T’en fais pas. C’est un peu comme : Ne te préoccupe pas. Mais ça, on ne l’utilise pas. Ce qu’on dit réellement, c’est : T’en fais pas, ça ira mieux. T’en fais pas. T’en fais pas, c’est : ne t’en fais pas. Et quand on parle comme ça, on oublie un peu cette première négation, le NE, et on dit : T’en fais pas, tout ira bien. Exemple :

– J’ai peur de rater mon entretien de travail.

– T’en fais pas, tout va aller bien.

– Je suis en retard, je vais me faire engueuler.

Engueuler, important aussi. Je vais me faire gronder.

– T’en fais pas, t’as qu’à dire qu’il y avait beaucoup d’embouteillage.

Une autre tellement typique, c’est : Ça te dit ? Ça, on l’utilise toujours, les Français, c’est pour proposer quelque chose : Est-ce que ça te plairait de faire ceci ou cela ? Et donc, on dit comme ça, tout simplement : Ça te dit ? On peut dire aussi avec le conditionnel : Ça te dirait de faire ça ? C’est une manière simple et naturelle de proposer quelque chose à quelqu’un. Voyons un exemple :

– Ce soir, avec les copains, on va prendre un verre, ça te dit ?

Vous voyez, on n’a même pas besoin de dire : Ça te dit de venir avec nous ? On comprend avec le contexte. Ou par exemple :

– Ça te dit qu’on regarde un film ce soir ?

Attention, les Français parlent vite par moments, et ça va faire : Ça t'dit ? Vous voyez ? On n'entend même plus le TE : Ça t'dit ?

Au début de cette vidéo, j'ai pris un exemple, c'est : T'as qu'à pas. Alors, par exemple, avec un verbe, ce serait : tu n'as qu'à pas le faire. Qu'est-ce que ça signifie ? Ça signifie : ce serait mieux que tu ne le fasses pas. Ou : si ça te dérange, ne le fais pas. Mais qu'est-ce qu'on utilise le plus souvent ? C'est : t'as qu'à pas. Donc, t'as qu'à pas le faire. Prenons des exemples, ce sera plus simple.

– J'ai trop la flemme d'aller au sport.

– T'as qu'à pas y aller, t'y es déjà allé hier.

Alors, avoir la flemme, c'est quand on est paresseux, quand on n'a pas très envie de faire quelque chose, qu'on n'a pas l'énergie.

– J'en ai marre de travailler, je n'en peux plus, je suis fatigué.

– T'as qu'à arrêter un peu, fais une petite pause.

Et avec le verbe « faire », donc, par exemple :

– Je n'ai pas trop envie de faire ce discours demain, finalement.

– T'as qu'à pas le faire, ce n'est pas une obligation.

Là, je vais parler d'une expression un peu vulgaire. Donc, ne l'utilisez pas dans un contexte ou un registre formel, bien évidemment. D'accord ? Mais c'est un petit un peu vulgaire, mais ce n'est pas non plus un truc de dingue. On l'utilise, les Français, très souvent. Quand, par exemple, vous êtes angoissé pour quelque chose ou quelque chose ne va pas, vous êtes très déçu, on utilise souvent cette expression : Oh, les boules. Ça veut dire : Oh, mince ! Oh, l'angoisse ! Oh, ce n'est pas cool ! Oh, les boules ! Donc, c'est une expression familière pour dire qu'on est dégouté, pour dire qu'on est frustré ou vraiment déçu par la situation. Allez, voyons des exemples.

– J'ai oublié mon portefeuille à la maison. Oh, les boules ! Comment je vais faire maintenant ?

– Tu sais que j'ai révisé toute la nuit, et le professeur a annulé l'examen...

– Oh, les boules ! Tu n'as vraiment pas de chance.

Autre situation très classique. Quand on est pressé, quand on n'a pas le temps. On doit par exemple aller à un rendez-vous et l'autre personne est en retard, celle qui doit aller avec vous à ce rendez-vous. Et vous lui dites :

– Mais dépêche-toi ! Dépêche-toi ! On est à la bourre !

Être à la bourre, c'est que vous êtes en retard, que vous n'avez pas beaucoup de temps. C'est une expression familière, mais pas vulgaire.

– Dépêche-toi, on est à la bourre, on va rater le train !

Alors une autre typique, mais alors vraiment typique, je m'en aperçois dans mes cours de français quand je suis dans la salle de classe et que les élèves doivent lire à tour de rôle. Et puis, je ne sais plus qui doit lire. Alors, qu'est-ce qu'on pose comme question ? Par exemple, quand on est en train de jouer à un jeu et c'est à une personne de jouer, on ne sait plus. On dit tout simplement : C'est à qui ? On peut dire aussi : C'est à qui le tour ? C'est à qui de lire ? On en est où ? C'est à qui ? Vous l'entendrez peut-être aussi chez un commerçant. Par exemple, vous êtes à la boulangerie, il y a la queue, le commerçant ne sait plus qui va après ce client et il dit : C'est à qui ?

Une autre expression quand quelqu'un commence à vous embêter, à vous déranger, à vous énerver, vous pouvez lui dire comme ça : Mais tu le fais exprès ? Faire quelque chose exprès, ça veut dire le faire de sa propre volonté, parce

qu'on le veut, d'accord ? Et pas de manière involontaire. Donc, par exemple, quand vous êtes à la bourre et que l'autre personne ne se dépêche pas, vous lui dites :

– Mais enfin, ce n'est pas possible, qu'est-ce que tu fais ? Tu le fais exprès ?

Donc, ça exprime son agacement. Autre exemple :

– Mais tu marches tout le temps sur mes pieds ! Tu le fais exprès ?

Ou :

– Arrête de me couper tout le temps la parole. Tu le fais exprès ou quoi ?

Autre expression typique : Je suis mort. Ou : Je suis mort de quelque chose. Ça, on l'utilise tout le temps. Oui, je sais, c'est un peu lugubre « je suis mort ». Déjà, si vous dites « je suis mort », ça signifie : Je suis fatigué. Ça veut dire : Je suis mort de fatigue. Donc, je suis exténué :

– Je suis mort, je n'en peux plus là, il faut que je me repose un peu.

Mais on utilise aussi énormément Je suis mort + quelque chose. Par exemple : Je suis mort de fatigue. Je suis mort de faim, j'ai la dalle ! Je suis mort de peur, etc. D'accord ?

– Après cette séance de sport, je suis mort, je suis fatigué.

Ou : je suis mort de faim, je suis mort de peur, je suis mort de soif, etc.

Une autre qu'on utilise beaucoup, si, par exemple, vous avez affaire à une personne, je ne sais pas, arrogante, pédante, désagréable. Vous vous posez cette question à vous-mêmes ou à votre ami qui est à côté : Mais, il se prend pour qui, celui-là ? Il se prend pour qui ? Se prendre pour quelqu'un de très important, c'est se croire très important. Vous avez quelqu'un qui arrive, qui parle un peu comme ça, un peu pédant, etc. Mais attends, il se prend pour qui celui-là ? Pour le président ? Pour le roi ? Voyons un exemple.

– Ce type, il parle mal de tout le monde. Mais lui, il se prend pour qui ?

– Il exige qu'on l'appelle « Monsieur le directeur ». Il se prend pour qui ?

Allez, une autre super importante et on a presque terminé, c'est : C'est chaud. Alors oui, c'est chaud, normalement, ça veut dire que quelque chose est chaud. Par exemple :

– Ce café, il est chaud.

Mais quand on dit « c'est chaud » comme ça, ça signifie que c'est tendu, aussi on dit, c'est délicat, la situation, c'est stressant, compliqué ou dangereux. Donc, on va avoir des exemples.

– J'ai trois examens cette semaine. Ça va être chaud.

Ça va être chaud, on peut le dire aussi. Ou tout simplement : C'est chaud.

– Alors, il y a combien dans le match ?

– Le Bayern vient d'égaliser, c'est chaud !

– Oh là là, c'est chaud.

Et finalement, on termine sur une toute dernière expression. Elle est un peu familière, c'est dire : N'importe quoi. Quand quelqu'un, par exemple, dit quelque chose qui est une énorme bêtise, quelque chose de stupide et vous n'êtes pas d'accord, vous allez lui répondre : N'importe quoi. Évidemment pas à votre directeur, à un ami, par exemple. N'importe quoi ! Tu dis n'importe quoi ! En plus, vous êtes déjà un petit peu énervé en général quand vous dites ça, mais on l'utilise très souvent. Exemple :

– Il a dit que Jean-Pierre était malade. Mais c'est n'importe quoi, il n'est pas du tout malade. Il dit n'importe quoi !

- L'autre jour, j'ai vu un type passer à vélo avec un chat sur la tête.
- N'importe quoi !

### **Arrêtez de dire : ça va ?**

Arrêtez de dire tout le temps en français : Bonjour, ça va ? Il y a d'autres alternatives. Et aujourd'hui, pour enrichir votre vocabulaire en français, nous allons voir ces alternatives. Nous allons commencer par un registre neutre, puis un registre familier. Et nous irons ensuite vers un registre formel. Et on terminera sur des formules assez drôles dans un registre ou un langage presque pédant. Allez, c'est parti !

On va commencer avec un langage neutre, un registre neutre. Donc, au lieu de dire : Ça va ? Tout simplement, on peut dire : Comment vas-tu ? On dit même souvent : Comment tu vas ? Ce n'est pas tout à fait correct, mais on l'utilise beaucoup. Évidemment, on utilise : Tu vas bien ? Mais on peut dire aussi : Tout se passe bien ? Ou encore : Ça se passe bien ? Ça, c'était le neutre, on va dire, quand on est dans le tutoiement.

Allez, on va passer à des formules plus drôles et originales dans un registre familier. Une expression qui est assez drôle, qu'on utilise un petit peu moins aujourd'hui, mais qu'on peut utiliser, c'est : Ça roule ? Donc, au lieu de dire « ça va », on dit : Ça roule ? Et à l'époque, on disait même : Ça roule, Raoul ? À la place de « ça roule », on peut dire aussi : Ça gaze ? On peut dire aussi : Tu tiens le coup ? Ou encore : Quoi de neuf ? Si vous le dites rapidement, ça va faire : Quoi d'neuf ? On utilise aussi : Ça baigne ? Ça veut dire : ça va, tout va bien ? Ça baigne ? Un peu plus léger avec une touche humoristique, c'est de dire, par exemple : Comment ça va bien ? En fait, dans la question, on répond aussi à la question, c'est-à-dire : Comment ça va ? Bien ? D'accord ? C'est pour ça qu'il y a une petite touche d'humour. On pourra dire : Tu es en forme ? Ou : La forme ? Et si vous voulez faire encore une petite touche d'humour, vous pourrez dire : Oui, mais en forme de quoi ? D'autres expressions dans un registre familier, on pourra dire, par exemple : Quoi de beau ? Ça boume ? Ça dit quoi ? Ou même : Tranquille ?

Passons maintenant à un langage ou un registre formel. Cette fois-ci, on va vouvoyer puisqu'on est dans le registre formel. On dira, par exemple, le classique : Comment allez-vous ? Et dans ce cas-là, on va vraiment garder l'inversion sujet-verbe. On ne va pas dire : Comment vous allez ? Parce qu'on est dans un registre formel. Donc, « comment vous allez », c'est très bizarre. Par contre, vous pourrez dire : Vous allez bien ? Et encore plus formel : Comment vous portez-vous ? Ou bien : Comment vous sentez-vous ?

Enfin, nous allons terminer sur un langage limite pédant et je sais que ça vous amuse ces expressions. Donc, allons-y ! Je vous propose par exemple :

– Comment se porte votre honorable personne ?

Vous pourrez dire aussi :

– Comment se présente votre état de santé en cette journée ?

Une troisième :

– Dans quelle disposition vous trouvez-vous aujourd'hui ?

Ça, c'est très formel, quelle disposition. C'est-à-dire quel état de santé ? Comment vous vous sentez ?

L'avant-dernière :

– Quel est l'état de votre honorable personne ?

Allez, une toute dernière :

– Je me permets de vous demander des nouvelles de votre bien-être.

## 10 mots français magnifiques

Aujourd'hui, je vais vous parler de 10 mots français magnifiques. Ces mots ont chacun une histoire, une sonorité ou même une image qui les rend particulièrement spéciaux. Alors, c'est parti !

Le premier mot que je vous propose aujourd'hui, c'est le mot : amertume, l'amertume. Ce mot poétique, en français, représente un mélange entre la tristesse et le regret. Ce mot est souvent utilisé pour exprimer une sensation désagréable, mais il porte aussi en lui une profondeur émotionnelle. Et c'est pour cette raison qu'on le trouve souvent dans la poésie, par exemple. Voyons un exemple courant.

– Après son départ, il a ressenti une profonde amertume.

Le mot suivant est un mot un peu plus recherché. C'est le mot : diurnambule. Un terme rare et assez poétique. Diurnambule désigne une personne qui se promène ou se balade pendant la journée, en opposition à un noctambule qui désigne une personne qui sort la nuit. C'est un joli mot qui mélange les racines diurne (jour), et ambuler (marcher). Il apporte une touche d'originalité pour décrire quelqu'un qui aime se promener en pleine lumière.

Exemple :

– Le diurnambule flâne dans les rues baignées de soleil.

Le mot numéro 3 que j'ai choisi est un verbe. Il s'agit du verbe : tressaillir. Le mot « tressaillir » est magnifique, car il exprime une réaction involontaire, une secousse légère souvent provoquée par la surprise, par l'émotion. Exemple :

– Elle tressaillit en entendant son nom dans la foule.

Ce mot est à la fois puissant et sensible. Une belle manière de décrire des émotions inattendues.

Et on continue avec un autre mot tout à fait génial, c'est le mot : voluptueux. Le mot « voluptueux » exprime un plaisir sensuel, raffiné et intense. Il est souvent associé à la beauté, au luxe ou au bien-être extrême. Voyons un exemple :

– Il dégustait son dessert de manière voluptueuse.

Voluptueuse.

On peut dire que ce mot est aussi beau dans sa forme, dans sa sonorité que dans ce qu'il exprime. N'hésitez pas à me dire votre avis dans les commentaires.

Un autre mot que j'adore en français, c'est le mot : rhododendron. Un mot, certes, un peu compliqué, mais tout aussi magnifique. Un rhododendron, c'est une espèce de plante, un arbuste avec des fleurs colorées. Le nom a une connotation scientifique, mais reste quand même très joli. Ça vient en fait du grec : rose + arbre. Voyons un exemple simple :

– Mon jardin est rempli de rhododendrons en fleur.

Un mot qui chante comme la nature elle-même. Le mot suivant, je l'adore, c'est : viennoiserie. Les viennoiseries sont des pâtisseries légères, souvent sucrées, que l'on mange généralement au petit déjeuner ou en dessert. Elles incluent des classiques comme le croissant, le pain au chocolat ou la chocolatine ou encore le pain aux raisins. Le mot « viennoiserie » fait référence à leur origine en lien avec la ville de Vienne, en Autriche. Rien que de prononcer ce mot, on imagine la gourmandise et la douceur de ces délicieuses pâtisseries. Exemple :

– Je prends toujours une viennoiserie avec mon café le matin.



Et je vous conseille de faire de même.

Le mot suivant est le mot : papoter. C'est un verbe familier qui signifie bavarder, discuter de façon légère et souvent sans grande importance. On utilise ce mot quand on veut dire qu'on parle sans but précis, souvent pour le plaisir de parler. C'est un mot très vivant et convivial qui évoque les moments de détente entre amis. Exemple :

– Elles ont passé l'après-midi à papoter autour d'un café.

Le mot suivant est aussi extraordinaire : gargantuesque. Je répète : gargantuesque. Ce mot tire bien sûr son origine du personnage Gargantua, inventé par Rabelais. Il est utilisé pour parler de choses colossales, énormes, souvent en référence à la nourriture ou à la fête. Exemple :

– Ils ont préparé un repas gargantuesque pour cette occasion.

C'est un mot qui sonne grandiose et amusant à la fois.

Le mot numéro neuf, c'est : la mélancolie. La mélancolie est un mot empreint de nostalgie et de douceur. C'est une sorte de tristesse paisible, presque agréable à ressentir. Exemple :

– Elle ressentait une douce mélancolie en pensant à ses souvenirs d'enfance.

C'est un mot très utilisé aussi en poésie.

Le dernier mot, ce sera un verbe. C'est le verbe : feuilleter. Ce verbe signifie parcourir rapidement les pages d'un livre ou d'un magazine. Il a une sonorité légère et fluide comme les pages que l'on tourne. Exemple :

– Il aimait feuilleter les magazines le dimanche.

Ça évoque aussi la détente et la curiosité.

### **Arrêtez de dire : je ne comprends pas**

Nous allons voir plein d'autres façons de dire « je ne comprends pas » en français. Oui, parce que souvent, vous utilisez ça parce que vous êtes, par exemple, en cours et votre professeur dit quelque chose et vous dites : Je ne comprends pas. Aujourd'hui, nous allons voir plein d'autres façons de le dire, que ce soit dans un registre courant, dans un registre familier. Et on finira avec un registre très soutenu, voire pédant. Vous allez voir, ce sera très rigolo. Allez, on commence et on va commencer.

On va faire juste une petite parenthèse pour la salle de cours. Si jamais vous êtes en cours avec votre professeur de français langue étrangère, bien sûr, vous pouvez lui dire :

– Je ne comprends pas, monsieur, est-ce que vous pouvez répéter ou madame ? D'accord ?

Mais vous pouvez aussi avoir besoin d'autres expressions. Donc, rapidement, avant de rentrer dans le vif du sujet, vous pourriez dire, par exemple :

– Excusez-moi, je n'ai pas compris. Vous pouvez répéter ?

Ça, c'est pour les débutants. Vous pouvez aussi utiliser :

– Vous pouvez l'épeler ?

L'épeler, c'est : Bonjour, B-O-N-J-O-U-R, par exemple. Vous pouvez aussi demander à votre professeur de l'écrire. Vous allez dire :

– Excusez-moi, je n'ai pas compris. Vous pourriez l'écrire s'il vous plait ?

Ou tout simplement :

– Vous pouvez parler plus lentement s'il vous plait ?

Maintenant, on va commencer à avoir tout simplement des expressions dans un registre courant, mais je suis sûr que vous ne les connaissez pas, en tout cas pas toutes. Donc, regardez, il y a plein de vocabulaire intéressant. La première expression, c'est : Je n'ai pas saisi. Saisir quelque chose, normalement, le premier sens, c'est attraper comme ça quelque chose. Quand vous dites « je n'ai pas saisi le sens de ce mot », ça signifie : je n'ai pas compris le sens de ce mot ou de cette phrase.

On peut dire tout simplement aussi : Je suis désolé, je ne t'ai pas suivi, je suis perdu. Donc, je n'ai pas suivi ton raisonnement, par exemple : Je suis perdu.

Une expression intéressante, c'est de dire : Excuse-moi, mais je ne vois pas où tu veux en venir. En venir, n'oubliez pas le EN. Donc, je ne vois pas où tu veux en venir, ça signifie : Je ne vois pas pourquoi tu expliques tout ça. Je ne vois pas où est-ce que tu veux aller avec ton explication. Ça, c'est une expression aussi intéressante.

Finalement, une dernière, vous pourriez dire, par exemple : Je suis dans le flou. Quand quelque chose est flou, c'est que ce n'est pas net. Et donc vous ne comprenez pas bien.

Allez, on va passer au registre familier. C'est beaucoup plus drôle, vous allez voir. Première expression, on l'utilise très souvent. On va dire, par exemple : J'ai rien capté. Capter, en fait, c'est une antenne, par exemple, qui capte une onde. On l'utilise comme ça dans un registre familier. On va dire : J'ai rien capté. Et j'ai fait exprès de ne pas mettre le premier terme de la négation puisque dans un registre familier, très souvent, on ne met pas le NE.

On utilise aussi, par exemple : Attends, non, mais là, je suis complètement largué. C'est-à-dire : Je suis détaché. On peut dire aussi : Cette fille m'a largué. C'est-à-dire qu'elle m'a laissé, je ne suis plus avec elle, elle ne voulait plus sortir avec moi.

Une autre : J'y pige que dalle. Piger, ça signifie comprendre. Et « que dalle », ça ne veut dire rien du tout. On dira, par exemple : Je pige que dalle. Ou : A ce chapitre de mathématiques, j'y pige que dalle. Y qui va remplacer quelque chose qui commence par la préposition A.

Il y a une expression aussi, je suis désolé pour les Chinois. En français, on dit : Mais c'est du chinois, ça, pour moi. Parce que le chinois, on n'y comprend rien, c'est très difficile l'écriture chinoise. Donc, ça nous semble insurmontable. Donc on dit souvent : C'est du chinois pour moi.

Quand une personne parle et qu'on ne comprend rien, on lui dit parfois : Mais qu'est-ce que tu baragouines ? C'est quand il parle et on ne comprend rien.

On dit aussi : Mais c'est du charabia ce que tu racontes. Du charabia.

Une toute dernière, finalement, on dira : Attends, non, mais arrête-toi un peu là, parce que je suis complètement paumé. Et « paumé », ça signifie aussi « perdu ».

Pour terminer ce registre familier, les Français disent très souvent « quoi » quand ils ne comprennent pas, au lieu de dire « Je ne comprends pas », directement : quoi ?

Et pire encore, ils disent : Hein ? Dans ce cas-là, vous pourrez leur répondre : Deux, trois, quatre. C'est une blague qu'on fait par moments pour expliquer à l'autre que « hein », ce n'est pas très correct. Un mot plus correct dans ce cas-là, c'est dire : comment, pardon, excusez-moi.

Allez, on va passer maintenant au registre soutenu. Et c'est drôle parce que juste après le registre familier, vous allez voir que ça fait tout d'un coup le grand écart. Si vous voulez être très poli avec quelqu'un comme ça, ou même pour rigoler, parce que très souvent en français, on utilise le langage, le registre soutenu pour un petit peu rigoler. C'est une manière un petit peu de s'amuser. Vous allez pouvoir dire, par exemple, à quelqu'un :

– Excusez-moi, quelque chose m'a échappé.

Tout de suite, ça a une note un petit peu plus subtile : Ça m’a échappé. Ou tout simplement, vous voulez être poli et vous allez dire, par exemple :

– Excusez-moi, je n’ai pas bien compris le sens de votre phrase.

On va terminer sur des phrases assez drôles du registre soutenu, voire pédant. Vous pourrez en apprendre une ou deux pour vous amuser quand vous parlerez avec des Français, vous verrez leur réaction.

Si vous ne comprenez pas un Français qui parle, vous pourrez lui dire, par exemple :

– Je suis dans l’incapacité d’appréhender les subtilités de cette idée.

Allez, vous en voulez une autre ? Cette notion, m’est totalement hermétique. Là, c’est quand vous ne comprenez pas un sujet, un thème et peut-être que vous n’êtes pas trop d’accord avec ce thème.

Allez, une autre :

– Je crains que mon entendement ne soit insuffisant pour saisir la profondeur de votre propos.

Allez, une autre très sympa :

– Je demeure dans l’obscurité la plus profonde face à vos élucubrations.

Si vous ne connaissiez pas ce mot, vous avez appris du vocabulaire.

Et une toute dernière pour terminer cette vidéo, je vous propose celle-ci :

– Je suis en proie à une perplexité abyssale.

C’est limite poétique.

### **Expressions de tous les jours**

Aujourd’hui, nous allons continuer notre série de mots français ou d’expressions, voire même de phrases que nous, les Français, on utilise absolument tous les jours. Et pourtant, ces mots, ces phrases, ne sont que très rarement vus en cours de français.

Donc, on commence avec notre première expression : genre. Genre, c’est un peu familier, mais vous allez l’entendre tout le temps si vous allez en France. Quand est-ce qu’on utilise « genre » ? Genre est utilisé dans un registre plutôt familier pour donner une explication, un exemple ou même exprimer son étonnement. Voyons un exemple, c’est toujours la meilleure façon d’expliquer.

– Tu veux dire quoi par « changement de plan » ? Genre, on partira plus tard ?

Vous avez compris ? Donc, c’est comme dire : Ça signifie « on partira plus tard » ? Vous voyez, on va clarifier la situation. On demande une explication, genre ça. Mais voyons un autre exemple où « genre » est utilisé d’une autre manière.

– Il m’a dit qu’il avait couru 10 kilomètres en 20 minutes. Genre, c’est impossible !

Allez, un dernier exemple.

– Il est arrivé à 8h00 du soir, et il nous a tous dit qu’il fallait qu’on continue de travailler. Genre, « je suis le chef et vous devez m’obéir ! ». Il se prend pour qui ?

Deuxième expression : Tant mieux. Si vous la connaissez, tant mieux. Alors, que signifie « tant mieux » ? On l’utilise pour exprimer la satisfaction.

– Il fait beau aujourd’hui, on va pouvoir aller à la plage.

– Ah, tant mieux !

– Finalement, Patrice ne va pas pouvoir venir ce weekend.

– Tant mieux, ce n’est pas plus mal comme ça, finalement.

Vous voyez, on a une satisfaction par rapport à quelque chose qui a souvent changé par rapport au plan habituel. Donc, ça ne va pas être comme ça, ça va plutôt être comme ça. Et alors, vous dites : Tant mieux. C'est-à-dire, c'est aussi bien comme ça.

Autre expression très utilisée qui commence aussi par « tant », c'est : tant pis. Tant pis, c'est pour exprimer une déception que l'on n'accepte. C'est-à-dire : Ce n'est pas bien, mais c'est comme ça. Ou alors pour dire : C'est regrettable.

- Le restaurant est fermé.
- Tant pis, on ira ailleurs !
- Il a eu une mauvaise note parce qu'il n'a pas étudié.
- Eh bien, tant pis pour lui !

Vous voyez, on l'utilise très souvent comme ça avec « pour » et un pronom tonique. Tant pis pour lui, tant pis pour nous, tant pis pour elle.

Autre expression très utilisée : et du coup. Alors oui, je sais, c'est critiqué par les grammairiens, mais c'est l'expression qu'on utilise le plus pour exprimer la conséquence. Et pourtant, elle n'est presque jamais dans les livres de grammaire de FLE, français langue étrangère. Comme je vous l'ai dit, ça sert à exprimer la conséquence. Il a fait ça, et du coup, il est arrivé ça. Allez, voyons des exemples.

- J'ai raté mon train, et du coup, j'ai dû attendre deux heures à la gare.

Conséquence ou suite logique, d'accord ?

- Il faisait super chaud, et du coup, on est allés se baigner.
- Non... Ce soir, je ne me sens pas très bien.
- Ah, OK... Et du coup, tu annules le rendez-vous ?
- Oui, je vais annuler.

Expression suivante : ça y est. Mais en fait, quand on parle vite, on dit pas « ça y est », on dit : ça-y-est. Alors, que signifie : ça y est ? On utilise « ça y est » pour dire que quelque chose est enfin terminé, accompli. Voyons un exemple.

- J'ai enfin fini mon rapport.
- Ça y est ! Super, tu dois être content.
- Tu sais quoi ? Ça y est ! J'ai enfin trouvé un appartement.
- Waouh ! Bonne nouvelle !

Sixième expression, on l'utilise énormément, c'est : Fais gaffe. Ce mot « gaffe », vous allez voir, il revient dans d'autres expressions. Voyons premièrement : fais gaffe. Fais gaffe, ça signifie simplement « fais attention », dans un registre familier. Mais attention, pas vulgaire, juste familier. On l'utilise très souvent. Exemple :

- Fais gaffe, il y a une marche cassée !
- Fais gaffe en traversant la rue, il y a beaucoup de voitures.

Je vous ai dit que « gaffe » était un mot important parce qu'on l'utilise dans d'autres expressions. En effet, faire une gaffe, attention, une gaffe, ça veut dire faire, on dit parfois, faire une boulette, c'est-à-dire faire une erreur très importante, un petit peu stupide. Par exemple, la police qui va se tromper de coupable. Et ils vont arrêter la mauvaise personne. Le policier a fait une gaffe. Ou par exemple, vous ne devez absolument pas dire quelque chose. On vous a dit : « C'est un secret ». Et sans le faire exprès, vous l'avez dit. Vous avez fait une gaffe.

Expression suivante : Ça a l'air. On l'utilise tout le temps. Ça a l'air bien, ça a l'air sympa. On l'utilise pour donner notre opinion sur quelque chose. Mais « ça a l'air », c'est-à-dire « ça a un air de », ça signifie un petit peu, je donne mon opinion, mais je n'en suis pas tout à fait sûr à 100 %, c'est-à-dire que ça semble comme ceci, c'est l'impression que ça me donne. On l'utilise dans divers contextes. Par exemple :

– Ce gâteau a l'air délicieux.

Donc là, on est assez sûr qu'il est délicieux, d'accord ? Mais par exemple :

– Je suis allé voir l'appartement. Bon, il a l'air bien.

Je n'en suis pas tout à fait sûr. Je n'ai pas vécu dedans encore, je n'ai pas tout vu, mais ça a l'air pas mal. La première impression que ça m'a donné, elle est positive.

Et puis, on peut dire, par exemple :

– Tu as l'air fatigué aujourd'hui. Ça ne va pas ?

Ça, c'est l'apparence plutôt physique ou psychologique.

Expression suivante : vu que. Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est une manière un peu plus familière de dire puisque ou comme, pour introduire une cause évidente.

– Vu qu'il pleut, on va rentrer à la maison.

– Puisqu'il pleut, on va rentrer à la maison.

– Comme il pleut, on va rentrer à la maison.

– Vu que tu es déjà là, tu peux m'aider à porter ces sacs ?

Expression suivante : on dirait. On l'utilise tout le temps. On l'utilise pour exprimer une supposition. Par exemple :

– Regarde ! On dirait Jacqueline !

– On dirait qu'il va pleuvoir.

– On dirait un film américain, mais c'est un film français.

Autre expression importante : prendre bien quelque chose / prendre mal quelque chose. On va commencer par « prendre mal » quelque chose. C'est quand on vous a dit quelque chose et vous êtes vexé. D'accord ? Voyons un exemple.

– Je lui ai dit qu'il pouvait mieux faire et il l'a mal pris.

– Ne le prends pas mal, mais je trouve que ton pull ne va pas très bien avec ton pantalon.

– François a dit à Charlotte ce qu'il pensait vraiment d'elle. Elle s'est vexée. Elle l'a très mal pris.

Et « prendre bien » quelque chose, c'est évidemment le contraire. Voyons des exemples.

– Je lui ai dit que son travail n'était pas parfait, mais ça va, il l'a bien pris.

C'est-à-dire, il ne s'est pas vexé, il a compris.

– J'ai été franc avec lui, je lui ai dit que je n'aimais pas beaucoup son gâteau. Mais c'est mon ami, tu sais, il l'a bien pris.

### **Arrêtez de dire : bravo**

Aujourd'hui, nous allons voir comment dire bravo en français sans utiliser le mot « bravo », mais plein d'autres mots de vocabulaire, plein d'autres expressions qui vont donc enrichir votre niveau de vocabulaire, votre français. On commencera par des classiques et on finira par des formules poétiques ou romantiques, voire pédantes, parce que je sais que vous aimez ça.

Alors, au lieu de dire bravo à une personne pour l'encourager, pour la féliciter, la première chose que vous pouvez dire, c'est : bien joué. C'est un petit peu comme dire évidemment « well done » en anglais. Exemple :

– Bien joué pour avoir géré cette situation comme un pro.

Le deuxième grand classique, c'est bien évidemment : félicitations. Et attention, ça prend un S à la fin. Il y a plusieurs félicitations. Ça fonctionne très bien, notamment pour des accomplissements importants comme une réussite professionnelle ou une réussite personnelle. Exemple :

– Félicitations pour ta promotion, c'est vraiment mérité.

Et moi, je vous dis : Félicitations pour votre apprentissage du français. C'est très bien, continuez comme ça.

Une autre façon de montrer que vous voulez féliciter une personne, votre admiration, etc. c'est de dire : impressionnant. C'est-à-dire que vous êtes impressionné, ce que tu as fait, c'est vraiment impressionnant. Voyons un exemple.

– J'ai vu ton travail sur le dernier dossier marketing, impressionnant !

Vous pouvez dire tout simplement :

– Ton travail est impressionnant, bravo !

Un synonyme ? Formidable ! J'aime bien ce mot, c'est joli. Ça a un côté un tout petit peu rétro, mais ça montre cet enthousiasme et puis c'est un joli mot. Exemple :

– Formidable ! Tu as réussi avec brio !

Un autre classique, on l'utilise beaucoup : excellent. Ça convient particulièrement dans un contexte amical. Un ami vous dit, par exemple :

– J'ai réussi finalement à faire venir un invité de marque.

– Excellent !

Ou même :

– Excellent boulot sur ce projet, tout est parfait !

Dans le même style, on a : génial. Génial, tu as fait un travail fantastique. Et un autre que j'aime beaucoup, que vous ne connaissez peut-être pas, c'est : chapeau. On peut même dire : chapeau bas. D'ailleurs, vous sortez votre chapeau, vous le baissez : chapeau bas. Ça donne une certaine tonalité plus élégante et ça montre le respect que vous avez pour le travail, l'accomplissement de la personne en question.

– Chapeau pour ton travail, tu as dépassé nos attentes !

Un autre très à la mode depuis certaines années, c'est : respect. Vous voyez quelqu'un qui a accompli quelque chose d'extraordinaire, et vous dites : Là, franchement, respect ! Donc, c'est dans un registre légèrement plus familier.

– Comment vous vous améliorez en français ? Respect !

Un mot qui souvent vous plait en français, c'est : magnifique. Souvent, vous l'utilisez mal parce que magnifique, c'est un adjectif qu'on ne peut pas utiliser pour tout. On l'utilise souvent pour des paysages, par exemple, mais pas pour tout. Mais là, justement, vous pouvez l'utiliser. C'est une belle façon de montrer son admiration pour quelque chose de visuellement ou émotionnellement beau.

– Magnifique ! Ton travail est superbe !

Et un autre qui est très sympa aussi, et après, on passera aux expressions un peu plus romantiques, c'est : épatant. Ça fait bien la liaison avec le reste parce que c'est un mot qui a un certain charme.

– C'est vraiment épatant, tu as dépassé toutes nos attentes !

Allez, on va passer à des expressions plus recherchées, raffinées, voire romantiques. Par exemple :

– Vous avez sublimé cet effort.

Une expression très raffinée pour souligner l'effort et le travail d'une personne.

– Votre réussite éclaire ce projet d'une lumière nouvelle.

Ce n'est pas beau ça ? Vous pourrez l'utiliser comme un compliment dans le monde du travail en donnant une touche poétique et élégant. Encore plus fort, on y va.

– Votre performance est un chef-d'œuvre digne des plus grands !

Si vous recevez un compliment comme ça, vous allez avoir une promotion directe. Et finalement, une dernière que j'aime bien :

– Votre exploit est un poème de talent et de persévérance.

Waouh, c'est pas beau ça ? Romantique et poétique, parfait pour exprimer un grand respect.

## **10 mots français d'une beauté étonnante**

Aujourd'hui, je vous propose de découvrir dix mots français d'une beauté étonnante. Ils sont non seulement jolis à l'oreille, mais ce qu'ils expriment est aussi merveilleux. Alors, vous êtes prêts à les découvrir ? On commence tout de suite.

Le premier mot que j'aime beaucoup, c'est : désuétude. On utilise en général ce mot dans l'expression : tomber en désuétude. Cela signifie qui n'est plus d'usage, qui est obsolète. On l'utilise très souvent pour parler de pratiques ou de lois qui ne sont plus appliquées. Par exemple, une tradition peut tomber en désuétude avec le temps. Exemple :

– Cette vieille habitude est tombée en désuétude.

Le mot suivant est tout simplement génial, c'est : une entourloupe. Entourloupe ! Oui, oui. C'est un mot amusant qui signifie un mauvais tour ou une ruse pour tromper quelqu'un. Il est souvent utilisé dans un contexte familier pour parler d'une petite arnaque. Par exemple :

– Il m'a fait une véritable entourloupe avec cette histoire de facture.

Mot numéro 3 : bourlinguer. Il s'agit d'un verbe, le verbe « bourlinguer ». Ce verbe évoque le voyage, mais pas n'importe de quel voyage. Bourlinguer signifie voyager, mais d'une manière un petit peu comme un aventurier, sans but précis, d'un endroit à l'autre, d'une manière aventurière. Exemple :

– Il a bourlingué pendant des années, il a vraiment roulé sa bosse et il a fini par s'installer ici.

Alors, je vous laisse me dire ce que signifie « rouler sa bosse » dans les commentaires. Si vous ne le savez pas, vous pourrez retrouver cette expression ici.

Le mot numéro 4, c'est le mot : colimaçon. Ce mot fait référence à une spirale où a une forme hélicoïdale, comme bien sûr, un escalier en colimaçon. On l'utilise aussi pour parler d'escargot, puisqu'ils ont aussi une forme en colimaçon, du moins leur coquille. Exemple :

– Pour monter tout en haut du phare, nous avons utilisé un escalier en colimaçon.

Le cinquième mot est un verbe, et c'est le verbe : glousser. J'ai bien dit : glousser. Le verbe « glousser » imite le son d'un rire léger et étouffé, souvent d'ailleurs, un rire moqueur. Et c'est également le son que fait une poule. Exemple :

– Elle a gloussé quand elle a entendu cette blague.

Le mot suivant est le mot : délicatesse. Évidemment, ça vient de « délicat ». Ce mot désigne une manière douce et soignée de parler ou d'agir. On agit avec délicatesse lorsqu'on est poli et délicat. Le fait d'être délicat, ça évoque aussi de la finesse dans sa façon de parler ou dans ses gestes. Exemple :

– Il a pris ce vase avec délicatesse pour éviter de l'abimer.

Le mot numéro sept, c'est : mordoré. Mordoré, ce n'est pas un mot très courant. Il fait référence à une couleur. C'est une couleur chaude entre le brun et le doré. Une couleur qui évoque notamment l'automne.

– Les feuilles mordorées de l'automne tombent en tourbillonnant.

Le mot suivant, c'est le mot : bredouille. Je répète : bredouille. Être bredouille signifie rentrer les mains vides. On utilise principalement ce mot en parlant de la pêche ou de la chasse. On va dire : Ils sont rentrés bredouilles. C'est-à-dire qu'ils n'ont rien attrapé.

Mot numéro neuf : ripailler. Je répète : ripailler. C'est un verbe qui signifie faire un grand festin, se régaler de bons plats avec d'autres personnes dans la joie et la bonne humeur. Il évoque une idée de convivialité autour de la table.

– Nous avons bien ripaillé lors du banquet de fin d'année.

Et le dernier mot, c'est le mot : citrouille. Une citrouille, c'est un légume. Mais ce mot rappelle fortement l'époque de novembre, l'automne, début d'hiver et évidemment, Halloween. Mais j'aime aussi beaucoup sa sonorité. Ça nous fait un petit peu penser à citron, n'est-ce pas ? Mais citrouille, c'est quand même autre chose.

– Nous avons sculpté une citrouille pour halloween.

### **Arrêtez de dire : c'est pas grave**

Arrêtez de dire toujours et encore « c'est pas grave », en français. C'est pas grave, mais non, c'est pas grave. Oui, on l'utilise bien sûr, mais il faut un peu varier. Il faut un peu enrichir son vocabulaire. On va commencer par voir des expressions dans un registre neutre, courant. Et puis, on verra quelques expressions du domaine familier ou de l'argot. Et on terminera comme toujours avec des expressions presque poétiques, très jolies, que vous pourrez utiliser, notamment à l'écrit. Déjà, une chose qui n'est pas terrible dans l'expression « c'est pas grave », même si on l'utilise très souvent, c'est que souvent, pour la personne qui ressent un problème, lui dire « c'est pas grave », c'est comme diminuer son problème. Donc, ce n'est pas forcément ce que l'on a envie d'entendre. D'accord ? Même si bien évidemment, ça part d'une bonne intention.

Dans un registre courant, dans un registre neutre, on pourra dire, par exemple : ne t'en fais pas. C'est une expression très importante que vous devez absolument connaître parce que s'en faire, ça veut dire : se faire du souci. C'est-à-dire ne t'en fais pas, ça veut dire : ne te fais pas de souci. Mais on utilise cette expression directement avec le pronom EN, Donc, ne t'en fais pas, ce qui signifie : ne te fais pas de souci. Donc, quelqu'un vous dit, par exemple :

– Je suis embêté, je ne peux pas aller à la réunion demain, ça la fout mal.



Alors, ça la fout mal, c'est familial, mais ça veut dire que ça donne une mauvaise image. Ça la fout mal. Et alors, vous pourriez lui répondre :

– Ah, ne t'en fais pas ! Personne ne va voir que tu n'es pas là.

Un peu dans le même style que « ce n'est pas grave », c'est dire : ce n'est rien. Encore une fois, oui, on diminue le problème peut-être, mais on l'utilise beaucoup. Et c'est un peu dans le même sens que « ça ne fait pas grave ». ça veut dire : Je comprends tes problèmes, mais ne t'en fais pas, ce n'est pas si grave, pour rassurer. On peut utiliser les deux expressions à la suite : Ne t'en fais pas, c'est rien / ce n'est rien. D'ailleurs, quand on le dit d'une manière plus naturelle, un petit peu rapidement, on va dire plutôt : ça fait rien, ne t'inquiète pas. Ça ne fait rien, on l'utilise plutôt pour, on va dire, minimiser une erreur ou une situation gênante. D'accord ? Par exemple, quelqu'un vous a bousculé ou vous a fait quelque chose sans faire exprès, vous lui dites : ça va, ça ne fait rien.

Et exactement dans le même style, on pourrait aussi dire : ce n'est pas un problème. Ou : ce n'est pas un problème. On peut faire la liaison avec « pas ».

Alors là, c'est un tout petit peu plus formel. Donc, par exemple, vous êtes au bureau, vous êtes dans un contexte professionnel et vous dites à votre collègue de travail :

– Je suis vraiment désolé, je t'ai passé devant par rapport au dossier 43, je ne sais pas.

Et puis, vous lui dites :

– Ne t'inquiète pas, ça ne fait rien, ce n'est pas un problème.

Ensuite, on a une expression qui est assez intéressante aussi, c'est : tout va bien se passer. Si quelqu'un est inquiet, par exemple, je ne sais pas, il a un entretien de travail, il est stressé, il dit :

– Non, je ne suis pas prêt, je vais mal le faire.

– Ne t'inquiète pas, tout va bien se passer.

Et ça, j'aime bien parce que ça donne un côté positif à la situation. Et en général, les gens qui sont inquiets, ils ont besoin d'un soutien positif.

Et une dernière, finalement, tout simplement dire : Ce n'est pas si important. Quand quelqu'un voit un problème plus gros qu'il ne l'est réellement, quand quelqu'un se noie dans un verre d'eau. Se noyer dans un verre d'eau, justement, c'est se compliquer trop la vie, augmenter le problème plus qu'il n'est. Je vous laisse le lien vers un article où on explique cette expression. Maintenant, on va passer à d'autres expressions pour aller un peu plus loin. Et notamment certaines expressions qui se trouveraient plutôt dans un registre familial.

Je pense à une expression qui est assez connue, c'est : laisse tomber. Quand quelqu'un est préoccupé, il vient vous voir, il est inquiet, il dit : Je suis embêté à cause de cette situation, tu sais. Et alors, vous allez lui répondre : Laisse tomber. Ça veut dire : Arrête avec ce sujet, arrête de te préoccuper là-dessus, arrête d'y penser. Laisse-le tomber, ne t'en occupe plus. Laisse tomber. Arrête avec ça, ce n'est pas grave. Passe à autre chose, d'accord ? Laisse tomber. Je ne sais pas si vous connaissez, mais il y a une chanson très connue de Renaud, qui est un chanteur-compositeur très connu français, et c'était : Laisse béton. C'est-à-dire qui faisait du verlan avec « tomber », et ça faisait : laisse béton. Moi je lui ai dit... Laisse béton.

Alors pareil, dans un registre un petit peu familial, sur une touche d'humour, on va dire, pour ajouter une touche d'humour, on pourrait dire : Ne t'inquiète pas, on survivra. On survivra à cette situation. C'est souvent évidemment qu'on va survivre. Donc, c'est pour ça que c'est de l'humour et on va dire : on survivra. Ça permet en même temps de remettre un petit peu en perspective, de relativiser, pour dédramatiser, comme on dit.

Dans le même style, il y a une expression qui est : Oh, tu sais, il y a pire dans la vie. Donc, c'est dans le même style. Vous pourriez l'utiliser, si vous voulez, entre amis, dans un registre neutre ou un petit peu familial.

Et finalement, parce que je sais que vous adorez ça, je vais vous donner des expressions comme un peu charmantes, un peu poétiques que vous pourrez utiliser et qui feront certainement leur petit effet. Je vous en ai réservé trois. Je vous propose celle-ci que j'aime beaucoup, c'est :

– Ce n'est qu'un caillou sur le chemin.

Je pense que vous comprenez le sens. Un caillou, c'est une petite pierre. Donc finalement, c'est une autre façon jolie de dire « ce n'est pas grave ». C'est une métaphore pour dire que ce n'est qu'un petit obstacle.

Enfin, une autre qui donne aussi de l'espoir et que j'aime beaucoup, c'est :

– Chaque nuage a sa lumière derrière.

C'est-à-dire que dans chaque petit souci, dans chaque problème, finalement, derrière, il y a quelque chose certainement de bien aussi. Il va y avoir aussi des côtés positifs. J'aime bien cette expression parce qu'elle est jolie et puis elle est positive. C'est un peu comme dire que finalement, tout finit par s'arranger. Et puis une toute dernière :

Ce qui est passé est passé, regardons l'avenir.

Ça aussi, j'aime bien. C'est une phrase ce qui pourrait aller dans le développement personnel. Il ne faut pas regarder en arrière et avoir des regrets, mais plutôt regarder vers le futur, vers l'avenir. C'est comme une expression un peu philosophique pour tourner la page. Retenez aussi cette expression : tourner la page. Passer à autre chose.

### **Expressions de tous les jours**

Nous allons continuer cette série des mots, des expressions que nous, les Français, nous utilisons absolument tous les jours, tous les jours. Et pourtant, on ne retrouve pas ces expressions dans les cours de français, dans les manuels de français ou rarement. Et c'est dommage ! Nous allons donc voir environ 10 expressions très, très communes que vous devez absolument connaître.

La première expression, un verbe, en fait, c'est le verbe : se débrouiller. Ce verbe est essentiel en français. Se débrouiller, c'est savoir trouver une solution, un moyen de parvenir à quelque chose tout seul, sans l'aide de quelqu'un. Mais on l'utilise dans des contextes un petit peu différents. Donc, le mieux, c'est de voir des exemples.

– Tu veux que je t'aide ?

– Non, merci, je peux me débrouiller tout seul.

– Même sans une carte, il a réussi à se débrouiller pour trouver son chemin. Jacques est parti tout seul, avec juste une valise. Il est très jeune encore... Tu crois qu'il va se débrouiller ?

– Mais oui, ne t'inquiète pas, il se débrouillera. Il n'est pas si jeune : il a déjà 16 ans.

Ensuite, une expression que l'on utilise très souvent aussi, c'est : ça ne te regarde pas. Ça, c'est quand quelqu'un est indiscret, quand quelqu'un veut savoir quelque chose et vous considérez que non, ce ne sont pas ses affaires. Alors, ça ne le regarde pas. Et vous pourrez lui dire directement : ça ne te regarde pas. Exemple :

– Tu as fait quoi hier soir ?

– Non, désolé, mais ça ne te regarde pas. J'ai ma vie privée, tu vois ?

– Tu gagnes combien, toi ? Hein ? Quel est ton salaire ?

– Attends, ça c'est personnel ! Ça ne te regarde pas.

On dit aussi : ce ne sont pas tes affaires / c'est pas tes affaires.

Et il y a une expression qui est : c'est pas tes oignons. On remplace « oignon » par « affaire ». C'est pas tes oignons, ça ne te regarde pas.

Autre expression extrêmement importante, c'est : tu en es où ? Tu en es où ? Ça veut dire : à quel niveau tu es, à quel avancement, comment tu as avancé dans un projet, dans une tâche. Voyons un exemple.

- Eh, à propos, je sais que tu étais en train d'écrire ta thèse, mais tu en es où ?
- Eh bien, j'en suis à peu près à la moitié.
- Tu en es où avec ton déménagement ?
- Pff... Ne m'en parle pas ! J'ai encore tous les cartons dans l'appartement.

Quand vous êtes impatient et que vous voulez dire à quelqu'un : Je suis impatient, je veux que ça arrive. Qu'est-ce que vous dites en français ? Vous lui dites : ça me tarde.

- Ça me tarde de partir en vacances.
- Ça me tarde qu'il arrive.
- Tu sais que j'ai eu une promotion ! Ouais, je vais changer de poste. Dis donc, ça me tarde. C'est bientôt : dans un mois.
- J'ai commandé un nouveau téléphone. Ça me tarde qu'il arrive, parce que le mien ne marche plus du tout. Ça me tarde.

S'entendre bien / mal, évidemment, avec quelqu'un. S'entendre bien avec quelqu'un, c'est que vous avez une bonne connexion, qu'il y a un bon fit, on dit aussi. Oui, oui, les Français disent ça, même si c'est un peu de l'anglais mélangé au français. Ça fit. Donc, vous avez une bonne connexion, vous rigolez bien. Ou bien vous vous comprenez bien. S'entendre bien avec quelqu'un. On peut même dire : J'ai des atomes crochus avec cette personne.

- Au boulot, ce qui est super bien, c'est que je m'entends très bien avec mes collègues. Ça c'est très agréable !
- Tu t'entends bien avec ton frère ?
- Oh, oui ! On rigole tout le temps.

S'entendre mal avec quelqu'un, c'est le contraire.

- Pff... J'ai de nouveaux voisins, ils sont terribles. Je m'entends très mal avec eux. Ils font un boucan d'enfer.
- Boucan d'enfer, c'est faire beaucoup de bruit.

- Tu sais que Michel et Charlotte ne peuvent plus se voir ? Ils s'entendent très mal depuis qu'ils ont eu, tu sais, le problème au travail.
- Ah, ouais, je comprends.

Cette fois. Alors attention, il ne s'agit pas de sept fois, mais « cette », le démonstratif, cette fois. On peut dire aussi : cette fois-ci. On va voir différentes façons d'utiliser « cette fois ». En tout cas, on l'utilise pour insister ou pour dire que c'est différent des autres fois. Donc, par exemple :

- Attends, mais tu joues encore ? Mais tu as perdu dix fois !
- Ah, oui, mais cette fois, c'est différent. Je vais gagner, j'en suis sûr.

Et on dit très souvent : cette fois, c'est la bonne. Ça veut dire que cette fois, c'est cette fois-ci que je vais réussir, c'est la bonne, c'est celle qui va marcher, c'est la bonne opportunité. Cette fois, c'est la bonne.

- J'ai raté trois fois, mais la quatrième, c'est la bonne.

D'autres exemples ?

- Je ne vais pas rater mon bus cette fois-ci.

Vous n'êtes pas obligé de rajouter le « -ci », vous pouvez dire juste : Je ne vais pas rater mon bus cette fois. Normalement, il faudrait mettre le « -ci » à la fin. C'est parce que ça termine la phrase. Quand c'est en fin de phrase comme ça, rajoutez le petit « -ci », c'est mieux. Dernier exemple :

– Cette fois, je suis sûr de ma réponse.

Allez, une autre expression que j'aime beaucoup, qu'on utilise beaucoup, c'est : et si on se faisait... C'est une façon de proposer quelque chose d'une manière sympathique.

– Et si on se faisait un petit café ? Qu'est-ce que tu en penses, d'une pause café ?

– Ah, oui ! Allez, on y va !

– Et si on se faisait une soirée pizza ce soir ?

– Et si on se faisait un weekend à la mer ?

– Bien sûr, mon amour !

En gros. En gros, c'est comme dire : grosso modo, en général, d'une manière globale. On l'utilise encore beaucoup, beaucoup, beaucoup.

– Alors, qu'est-ce qu'il a dit pendant la réunion ?

– Pouah ! Il a parlé pendant une heure, mais en gros, il veut qu'on change de projet, tout simplement.

Alors, j'aurais pu dire aussi : mais grosso modo, il veut qu'on change de projet.

– Alors, ça s'est bien passé ton rendez-vous ?

– En gros, ça s'est bien passé, même si au début, c'était un peu tendu.

– Qu'est-ce que vous avez fait pendant les vacances ?

– En gros, on n'a pas fait grand-chose, on s'est reposés !

Des exemples avec grosso modo ?

– Grosso modo, le budget est le même que l'année dernière.

– On a eu quelques soucis, mais grosso modo, tout va bien.

### **Arrêtez de dire : il pleut**

Mais arrêtez donc de dire toujours et encore « il pleut » en français. Alors, pourquoi je vous dis ça ? Eh bien, parce qu'il y a plein d'autres façons de dire « il pleut » en français. Et c'est ce que nous allons voir aujourd'hui. Bien sûr, je ne dis pas qu'il ne faut pas dire : il pleut. C'est très normal et naturel. Et d'ailleurs, vous avez dû l'apprendre dans vos premières années de français. Il pleut, il fait beau, il y a du soleil, c'est nuageux, etc. Mais aujourd'hui, justement, on va voir plein d'autres expressions intéressantes pour enrichir votre vocabulaire. Nous allons commencer par un registre neutre et voir d'autres façons de dire « il pleut » en français.

Je ne sais pas si vous le savez, mais pour dire qu'il pleut, on peut dire tout simplement : il y a une grosse averse. Une averse, ça veut dire qu'il y a beaucoup de pluie qui tombe d'un coup, généralement. Et attention, parce que ça s'écrit en un seul mot : il y a une averse.

À ne pas confondre avec : il pleut à verse. Vous voyez, ça se prononce pareil, mais ça s'écrit en deux mots. Et ça signifie la même chose. Il pleut à verse, ça veut dire qu'il pleut beaucoup.

Il y a une expression qu'on utilise aussi dans un langage commun, registre neutre, c'est : il pleut des cordes. C'est une expression. En fait, des cordes, c'est parce que quand il pleut beaucoup, on a l'impression que c'est comme continue la pluie, comme si c'était une ligne continue. On a l'impression de voir des cordes tomber.

Ce qui est intéressant aussi dans cette vidéo, c'est que en fonction des régions de France, on n'utilise pas forcément les mêmes expressions. Par exemple, certaines personnes, au lieu de dire « il pleut des cordes », disent : il pleut des hallebardes. Alors, que signifie le mot « hallebarde » ? En fait, ce sont des genres de lances, des tiges comme ça, des

lances. Donc, c'est à peu près la même idée que : il pleut des cordes. C'est-à-dire qu'on a l'impression de voir un filet d'eau continue.

Quand il pleut beaucoup, on dit aussi : il y a une pluie battante. C'est-à-dire que la pluie bat, elle frappe. Une pluie battante.

Mais bien évidemment, on peut aussi utiliser des expressions que vous connaissez certainement comme : il fait un temps pluvieux, c'est une journée très humide.

Allez, passons tout de suite à notre registre familier et à des expressions un petit peu plus originales. Il y a une expression qu'on utilise, qui est assez commune, même si on ne l'utilise pas tous les jours, mais en général, presque tous les Français la connaissent, c'est : il pleut comme vache qui pisse. Je pense que ce n'est pas très utile d'expliquer plus cette expression. On a bien compris la comparaison.

Quand il fait mauvais temps, dans un registre un petit peu familier, on dit souvent : un temps pourri.

Mais souvent, quand il fait mauvais, mauvais temps, ça ne signifie pas forcément qu'il pleut, mais quand il fait mauvais, on dit souvent : il fait un temps de chien. Très souvent, il pleut, mais un temps, de manière générale, mauvais, on dit : un temps de chien.

Et d'ailleurs, quand il pleut comme ça, qu'il fait mauvais temps, on dit : c'est un temps à ne pas mettre un chat dehors.

Une expression assez drôle qui nous vient, on dit des Gaulois, c'est : le ciel nous tombe sur la tête. Donc, il y a une légende, je ne sais pas si c'est vrai, mais il paraît que les Gaulois, à l'époque des Romains, des Gaulois, pensaient et avaient très peur que le ciel allait leur tomber sur la tête, notamment quand il y avait des tonnerres, des éclairs, etc. Donc, le ciel nous tombe sur la tête. Ou : le ciel va nous tomber sur la tête.

Quand il y a une énorme tempête, comme ça, on dit souvent aussi : c'est le déluge.

Je ne sais pas si vous le savez, mais si vous êtes anglophone, je pense que oui, mais il y a une expression en anglais qu'on traduit, c'est assez rare, mais ça arrive qu'on traduit parfois et c'est donc : il pleut des chats et des chiens. C'est une expression anglaise, mais qu'on peut trouver en français traduite directement. D'où vient cette expression ? Vous me direz, les Anglais, si c'est vrai, mais il paraît qu'à l'époque, souvent, les chiens, les chats se réfugiaient sur le toit de paille, pour dormir. Et quand il pleuvait énormément, ils glissaient, finalement, ils tombaient. Je ne sais pas si c'est une légende ou si c'est vrai, mais ça me paraît un peu bizarre.

Alors une expression, ensuite, un verbe plus exactement qu'on utilise uniquement dans le nord de la France, et d'ailleurs en Belgique aussi, j'en profite pour saluer mes amis belges, c'est : il drache. Ça signifie tout simplement, il pleut beaucoup. C'est comme dire : il pleut des cordes.

Quand il pleut beaucoup, on dit, par exemple, si vous êtes sous la pluie à ce moment-là, vous pouvez dire : Oh là là ! On se prend une rincée ! Être rincé, qu'on vous rince avec de l'eau. Ou : on s'est pris une sacrée rincée.

Et puis, on pourrait dire, par exemple : Il pleut non-stop. Quand ça ne s'arrête jamais, on dit comme ça directement : non-stop. Il pleut non-stop, c'est l'enfer.

Et finalement, une dernière : Il tombe une de ses sauces ! Oui, on peut utiliser le mot sauce aussi.

Et finalement, on va terminer avec un registre formel ou soutenu. Et un vocabulaire que vous verrez davantage à la télévision, sur Internet ou dans les journaux, sur le bulletin météorologique. D'ailleurs, on ne dit presque jamais météorologique, c'est trop long. On dit tout le temps en français : la météo. On peut dire « le temps », mais on dit souvent « la météo ». Donc, ne confondez pas le temps qu'il fait et le temps qui passe. Et puis, je vous dis, on dit souvent plutôt : la météo, le bulletin météo. Qu'est-ce qu'on va entendre dans le bulletin météorologique ? On

entendra des expressions comme ça, par exemple : des précipitations abondantes sont prévues. Vous comprenez bien ce vocabulaire ?

On entendra des mots un peu plus techniques comme par exemple : la météo annonce une forte pluviométrie.

Ou encore : des ondées sont attendues dans la journée. Des ondées, ça veut dire qu'il va pleuvoir, des moments où il pleut. On retrouve ce mot « ondée » dans inondation.

Et finalement, une expression qui est assez élégante comme ça, qu'on pourrait entendre, qui fait un peu plus formel, c'est : aujourd'hui, le temps est maussade. Quand il fait mauvais temps. Je ne sais pas si vous connaissiez cette expression.

### **Arrêtez de dire : OK**

Arrêtez de dire et redire et dire encore OK en français. OK n'est pas un mot français, c'est un mot anglais. Et si vous voulez parler français, OK n'est certainement pas le mot le plus approprié. Sérieusement, aujourd'hui, nous allons voir des synonymes pour éviter de dire trop souvent OK, car je vais vous avouer quelque chose, même moi, ça m'arrive de le dire un peu trop souvent.

Il faut commencer quand même par éclaircir quelque chose, un petit point. Il faut savoir que OK peut s'utiliser pour deux choses. On utilise OK en français pour vérifier si quelqu'un a compris. Par exemple, vous dites à quelqu'un : Oui, alors tu dois tourner à droite, puis tu continues tout droit, à gauche, bla bla, OK ? Tu as compris ? Vous voyez ? Et ça, on l'utilise très souvent. Alors, qu'est-ce qu'on peut utiliser déjà à la place de OK, dans ce cas ? Dans ce cas, on peut utiliser tout d'abord : d'accord ? C'est exactement la même chose, mais c'est français. Ou simplement : tu as compris ? Ou : vous avez compris ? On peut dire aussi, si vous êtes en train d'expliquer quelque chose pour voir si la personne continue à comprendre, vous pouvez lui dire : Tu me suis ? C'est-à-dire tu suis mon raisonnement ? Tu comprends ce que je suis en train de dire ? Ou encore : tu vois ce que je veux dire ? Ou : c'est bon pour toi ? Allez, une dernière expression dans un langage familier, on peut, à la place de « comprendre », on utilise le mot « piger ». Donc, on va dire à quelqu'un, par exemple : tu as pigé ? Et si on le dit un peu rapidement : t'as pigé ? Vous savez qu'à l'oral comme ça, on fait l'apostrophe avec TU. Normalement, on ne peut pas, mais très, très souvent, quand on parle, on dit : t'as pigé ? ça signifie : tu as compris ?

Et donc maintenant, on va rentrer dans le vif du sujet avec le deuxième sens de OK. Tout simplement, le deuxième sens, c'est : oui. Et dans ce cas-là, on peut remplacer OK par plein de choses beaucoup plus sympas. Donc, on verra les différents registres : familier, neutre, registre soutenu. Et on finira par quelques phrases un peu pédantes, mais rigolotes.

Donc, registre familier, tout d'abord. Évidemment, vous savez bien qu'à la place de « oui », on dit : ouais.

– On va au cinéma ce soir ?

– Ouais !

Évidemment, on peut dire oui aussi, mais ouais. Donc, au lieu de OK, « ouais » en langage familier. Dans un langage familier, on utilise beaucoup l'expression : ça marche. Ça signifie aussi : ça fonctionne. Donc, ça marche, ici, ça veut dire : je suis d'accord.

On utilise et j'utilise beaucoup dans la vie de tous les jours : carrément. C'est comme dire : totalement, totalement d'accord. Ouais, carrément.

– On va au ciné ce soir ?

– Ah, carrément !

Il y a une expression qu'on utilisait beaucoup avant et un peu moins aujourd'hui, mais on l'entend de temps en temps, c'est : ça roule. Donc, ça roule, ça signifie : c'est d'accord, c'est OK, on va le faire. Mais depuis quelques

années, on entend davantage : ça le fait, ça l'a fait. C'est un peu moins à la mode maintenant. Ça le fait, ça veut dire : ça va le faire, on va faire ça, ça fonctionne pour moi, je suis d'accord, ça roule, d'accord, ça le fait.

Maintenant, voyons un registre neutre. Là, ce n'est pas compliqué. Évidemment, on va remplacer OK par : d'accord.

– Tu veux aller au restaurant chinois ce soir ?

– D'accord !

On peut utiliser aussi : tout à fait. Alors là, c'est pour dire qu'on est d'accord avec quelqu'un et qu'on considère que c'est exactement ça, en gros. Par exemple :

– Finalement, je pense que Jean-Marc n'est pas allé à la soirée parce qu'il était fatigué, finalement.

– Tout à fait, c'est exactement ça.

Alors, synonyme, c'est : bien sûr. Mais on peut aussi utiliser : c'est entendu. Par exemple : Ce soir, on se rejoint à 8h00 devant le fleuriste. C'est entendu. Ça signifie : j'ai bien compris.

Et finalement, le classique : pas de problème. On peut l'utiliser dans un langage un peu familier. Quand on parle rapidement, on va dire plutôt : pas d problème. Et puis, dans un langage neutre, ça va être davantage : pas de problème.

Registre soutenu, il y a quelques mots qui sont plutôt des adverbes qu'on va utiliser comme : parfaitement. Parfaitement, c'est déjà un peu plus la classe. On peut l'utiliser à l'oral, bien sûr. Ça va être plutôt des personnes qui ont un certain statut ou qui aiment bien parler français de manière un petit peu plus soutenue, dans un registre soutenu, donc parfaitement. C'est joli, c'est joli, c'est agréable. Parfaitement, exactement, absolument. Et finalement, un dernier : certainement. Ça donne une petite touche un peu plus classe, un peu plus raffinée.

On va terminer par les formules que vous préférez, les formules pédantes, un petit peu snobs, mais qui peuvent être drôles à utiliser de temps en temps, même pour rigoler. Donc, je vous propose :

– Je vous rejoins totalement sur ce point.

Vous pouvez l'utiliser, mais souvent, on va plutôt l'utiliser pour rigoler. On est entre amis et puis on dit :

– Oui, mon cher Jean-Claude, je vous rejoins totalement sur ce point.

On pourra dire : je ne saurais dire mieux. Ça, c'est plutôt quand quelqu'un a formulé une idée ou quelque chose, un concept bien, correctement. On pourra lui dire :

– Je ne saurais dire mieux.

Une expression qu'on utilise, c'est : cela va de soi. C'est-à-dire, c'est évident. On peut l'utiliser comme ça dans un registre soutenu en disant : cela va de soi. Mais on aurait pu l'utiliser aussi dans un registre plus neutre en le disant plus rapidement comme : ça va d soi. Ça va d soi, c'est évident.

Très pédant, là : j'en conviens.

– J'en conviens, mon cher Jean-Claude.

Et dans le même style : assurément. Ça fait un peu mondain, un peu snob, vous voyez ? J'en conviens, assurément. Mais on l'utilise.

On peut dire aussi : cela ne fait aucun doute.

Et finalement, carrément un peu snob : je souscris à cette idée.

– Je souscris à cette idée. Mais bon, c'est sympa.

Soit, vous l'utilisez sérieusement dans un contexte vraiment un peu snob, très coincé, soit en général, on l'utilise plutôt pour rigoler entre amis. Ça donne une touche un petit peu rigolote.

## 10 mots français d'une beauté exceptionnelle

Aujourd'hui, je vous propose de découvrir dix mots français d'une beauté exceptionnelle. Ces mots sont parfois poétiques, ces mots sont parfois étonnants. En tout cas, ils apportent une richesse extraordinaire à la langue française. Alors, on commence tout de suite !

Mon premier mot, c'est : le crépuscule. Le crépuscule, c'est le moment de la journée où le jour se transforme en nuit. C'est un mot qui évoque la douceur et la mélancolie. Il a une sonorité apaisante, tout comme le moment qu'il décrit, le crépuscule. Exemple :

– Nous avons regardé le crépuscule tomber sur la ville.

Le mot numéro deux, c'est un verbe, c'est le verbe : gambader. Ce mot joyeux signifie sauter, courir avec légèreté. C'est un mot qui évoque aussi l'insouciance de l'enfance et la liberté. Exemple :

– Les enfants gambadaient joyeusement dans les prés.

Le mot suivant, ou presque, on pourrait dire l'expression, c'est : en catimini. J'adore cette expression ! Cette expression signifie discrètement, en secret. Ce qui rend ce mot joli, c'est son aspect mystérieux et élégant. Exemple :

– Il est parti en catimini pour ne pas se faire remarquer.

Je vais vous donner un autre exemple, car souvent, il est utilisé pour dire que quelque chose se fait par derrière, en secret, donc une connotation plutôt négative.

– Ils ont mijoté tout ce plan en catimini.

Le mot suivant est un verbe, c'est le verbe : vociférer. Vociférer, qui vient de la voix, c'est crier ou s'exprimer de manière bruyante, voire avec violence. Même si ce verbe peut paraître un peu rude, il a une musicalité toute particulière. Exemple :

– Il a commencé à vociférer lorsqu'il a entendu la mauvaise nouvelle.

Le mot suivant, je l'adore, c'est : concupiscence. Je répète : concupiscence. Un mot soutenu qui désigne des désirs intenses, souvent associés à des désirs physiques ou charnels. Il a une sonorité à la fois intrigante et sophistiquée. Exemple :

– Sa concupiscence était visible dans ses yeux.

Le mot suivant est un mot familier. Et ça peut paraître étrange que je mette un mot familier dans cette liste. Pourtant, les mots familiers peuvent avoir aussi leur charme. Il s'agit du mot : godasse, une godasse. Ce mot familier signifie tout simplement : chaussure. C'est un mot à la fois drôle et très expressif. On l'entend un petit peu moins de nos jours et c'est dommage. Voici un exemple :

– J'ai perdu ma godasse dans la boue.

Le mot suivant est le mot : soyeux. Le mot « soyeux » évoque la douceur au toucher, comme celle de la soie. C'est un adjectif que l'on peut utiliser pour décrire des objets, mais aussi, par exemple, les cheveux d'une personne et bien sûr, un tissu. Exemple :

– Ses cheveux étaient si soyeux qu'ils brillaient à la lumière du jour.



Un autre mot maintenant que j'adore, c'est : une ribambelle. Une ribambelle, c'est tout simplement une grande quantité de choses ou de personnes. C'est un mot joyeux et dynamique qui évoque la multitude. On l'utilise souvent pour les enfants. Par exemple :

– Il y avait une ribambelle d'enfants qui jouaient dans la rue.

Le mot suivant, c'est le mot : merveille. Qui n'aime pas ce mot ? Une merveille. Une merveille signifie quelque chose de merveilleux, splendide, extraordinaire. Il apporte toujours une touche de magie et de féerie. Exemple :

– Ce coucher de soleil était une vraie merveille.

Et le mot suivant que j'adore aussi, c'est le mot : arc-en-ciel. Un arc-en-ciel. Un arc dans le ciel. Il s'agit bien sûr d'un phénomène physique, c'est la décomposition de la lumière du soleil avec les gouttes d'eau. Et donc, on voit cet arc avec les différentes couleurs. Il évoque une image de beauté et de diversité. Il évoque aussi parfois quelque chose d'un peu magique. On l'utilise parfois pour symboliser l'espoir ou la diversité. Exemple :

– Après la pluie, un magnifique arc-en-ciel est apparu dans le ciel.

### **Arrêtez de dire : un peu**

Mais arrêtez donc de dire toujours et encore « un peu » en français. Vous l'avez compris, aujourd'hui, on continue notre série des : Arrête de dire... Et on va en profiter pour voir plein d'autres manières de dire « un peu » en français. Et donc enrichir notre vocabulaire en français. Allez, c'est parti ! On va faire comme on fait d'habitude, c'est-à-dire qu'on va commencer par un registre neutre, courant. Et puis on va avoir un registre familier. Et puis on terminera avec un registre soutenu et même des expressions presque pédantes et drôles.

Première expression intéressante dans un registre courant, c'est utiliser : un brin. Un brin, c'est comme une petite chose. On dit souvent : un brin d'herbe. On va dire, par exemple :

– C'est un brin compliqué tout de même.

C'est un brin compliqué, c'est-à-dire c'est un peu compliqué. Donc, on l'utilise assez souvent. On peut l'utiliser aussi comme une quantité, par exemple, pour la nourriture :

– Tu veux un peu d'eau ?

– Oui, j'en veux un brin.

Une autre expression que j'aime beaucoup, que vous ne connaissez peut-être pas, mais qui est assez souvent utilisée, c'est : un tantinet. Alors oui, c'est moins utilisé que « un peu », mais c'est bien de connaître cette expression, surtout quand vous regardez des films, des séries en français, souvent, il vous manque ces expressions qu'on utilise et vous ne les comprenez pas. Donc, soit pour les utiliser, soit pour une meilleure compréhension. Donc, un tantinet. On va pouvoir dire, par exemple :

– Ça m'intrigue un tantinet.

– Soyez un tantinet attentif tout de même.

J'espère que vous êtes attentif à cette vidéo.

Ensuite, il y a les classiques, bien évidemment, les adverbes, on va utiliser, par exemple : légèrement. Je suis légèrement en retard, désolé. Mais ça, je pense que vous connaissez. On va pouvoir utiliser : modérément. Il faisait modérément chaud ce jour-là, par exemple.

Et puis, plus propre à des quantités, des quantités pour, par exemple, la nourriture, on va dire : Donne-moi un bout de pain. Donc, si vous ne connaissez pas ce « un bout de » de quelque chose, vous devez absolument le connaître. Faites attention avec toutes ces quantités : un bout de, un brin de, un petit peu de. C'est toujours DE qui va après, mais non pas des, du, etc. C'est une erreur extrêmement classique. Donc, faites attention.

On utilise aussi « une pincée de quelque chose », souvent pour le sel. Il faut rajouter dans la soupe une pincée de sel. C'est-à-dire une pincée, on pince, on prend un petit peu de sel comme ça avec les doigts.

On dit parfois comme ça : une microdose. Une microdose de sel, une petite dose.

Finalement, une dernière intéressante, c'est : une goutte de quelque chose. Donc, si vous ne la connaissez pas, importante cette expression.

– Donne-moi une goutte de vin, s'il te plaît.

Évidemment, c'est une expression, on ne va pas donner juste une goutte, mais ça veut dire un petit peu de vin.

On va passer maintenant au registre familial. Alors évidemment, si j'oublie des expressions, n'hésitez pas à compléter cette vidéo en ajoutant votre commentaire si vous avez d'autres expressions comme ça intéressantes. Dans un registre familial, on va utiliser : un poil. Oui ! Comme un poil, d'accord ? Et on l'utilise souvent. Par exemple :

– Je suis un poil fatigué aujourd'hui.

Je suis un petit peu fatigué.

Un autre mot très intéressant, c'est : un chouia. Et on m'a signalé sur une vidéo, dans un commentaire d'une vidéo Facebook, qu'on a faite il y a quelque temps, que ça venait de l'arabe. Écoutez, tant mieux, on en apprend tous les jours. Donc un chouia, on dira par exemple :

– Vous en voulez un petit peu ?

– Oui, juste un chouia.

Souvent, on fait ce geste-là pour dire un petit peu, juste un chouia, un chouia, un petit peu comme ça. C'est tellement typique français.

Tout ce qui est micro, etc., ça peut rentrer dans le registre un peu familial comme ça parce qu'on va dire, par exemple :

– Donne-moi un microbout de chocolat.

Ça veut dire un tout petit bout de chocolat. Ce bout, je le répète encore, c'est important. Et ne confondez pas avec la distance ou le lieu. On utilise « bout » aussi pour dire, par exemple : c'est au bout de la rue. Pour le lieu, ça signifie : à la fin de. Ou alors, il y a une expression, c'est : Je l'ai au bout de la langue. Quand vous n'arrivez pas à vous souvenir d'un mot, mais presque, là, ça va venir, vous allez faire :

– C'est quoi déjà ? Je l'ai sur le bout de la langue.

Avoir un mot sur le bout de la langue. Mais là, c'est un bout, c'est-à-dire un petit morceau de quelque chose. Et ça s'écrit pareil en plus.

Autre expression, autre mot très intéressant : lichette. Une lichette de quelque chose. D'accord ? Donc, par exemple :

– Soyez aimable, courtois, et une lichette d'intelligence ne fera pas de mal non plus.

Mais on peut l'utiliser pour n'importe quoi, la nourriture souvent.

– Donne-m'en une lichette s'il te plaît.

Un autre très intéressant, c'est : un cran. Par exemple :

– Baisse d'un cran s'il te plaît.

Quand quelqu'un parle trop fort, une personne commence à s'énerver, baisse d'un cran. On l'utilise assez souvent, mais on peut l'utiliser dans d'autres cas. Par exemple :

– Monte d'un cran le chauffage s'il te plaît.

Un cran, c'est-à-dire d'un étage.

Et finalement, une autre très sympathique. On peut utiliser « poil », comme je vous l'ai dit, mais on peut aussi utiliser « cheveux ». Donc attention, ici, ce sont les cheveux et ce qu'on a sur les bras, ce sont les poils. Il ne faut pas confondre. On dira, par exemple : Il a réussi d'un cheveu. Donc, on va l'utiliser plutôt pour ce genre de chose. Par exemple :

– Il l'a dépassé d'un cheveu.

On ne va pas dire : donne-moi un cheveu de chocolat, par exemple. Là, attention. Souvent comme ça : d'un cheveu. Donc, il a réussi d'un cheveu, il l'a dépassé d'un cheveu, il est arrivé en premier, mais d'un cheveu. Vous voyez ? Pour montrer une petite distance en plus, souvent. Ou en moins : Il lui a manqué un cheveu.

Finalement, nous allons terminer avec les expressions d'un registre soutenu. Assez soutenu, on utilise : un soupçon. Et c'est joli, c'est délicat, un soupçon de quelque chose.

– Donne-moi un soupçon de sel s'il te plaît, mais pas plus.

Il y a aussi : quelque peu. C'est joli, c'est bien de parler comme ça. C'est bien de savoir parler avec un registre familier et aussi un registre soutenu. Les deux sont utiles dans une langue, je pense. En tout cas, c'est mon point de vue. On dira, par exemple :

– Le film est quelque peu ennuyeux.

C'est la classe. Et ce n'est pas pédant, d'accord ? C'est agréable, c'est quelqu'un qui parle bien, quelque peu.

Allez, là, on est presque dans le pédant, c'est : une once. Une once, c'est une mesure, vous savez, ancienne, qu'on n'utilise plus maintenant, pour le poids. Exemple :

– Il avait une once de tristesse dans le regard.

Vous voyez, c'est joli. On peut utiliser aussi : léger / légère. Par exemple :

– Il avait une légère gêne face à la situation.

Et puis l'adverbe : subtilement.

– Il a subtilement monté le volume, ainsi personne ne s'est rendu compte de rien.

Et finalement : une parcelle. Une parcelle, c'est une surface. On dit, par exemple, qu'un terrain est divisé en parcelles.

– Il a montré une parcelle d'humanité.

Allez, on finit avec un petit peu d'humour ? Quelques expressions drôles : d'une façon tout à fait résiduelle. Voyons une phrase.

– Il a montré d'une façon tout à fait résiduelle une forme d'empathie.

Avec parcimonie. Ça, j'aime beaucoup cette expression : avec parcimonie. Cela signifie de façon mesurée, un petit peu, doucement, sans s'exciter, vous voyez, en contrôlant. On l'utilise souvent pour l'argent. Par exemple :

– Il dépense son argent avec parcimonie.

Mais on peut dire, par exemple :

– J'ai goûté ce vin avec parcimonie, bien entendu.

Et finalement, le mot « infinitésimal » qui veut dire extrêmement petit. Je vous laisse vous entraîner à la maison, vous me dites si vous avez réussi à dire ce mot : infinitésimal. Exemple :

– L'effort a été infinitésimal, mais on a quand même pu le noter.

Et il y a pire, vous pouvez même utiliser l'adverbe : infinitésimalement. Par exemple :

– On n'entendait rien, je lui ai demandé de parler un peu plus fort, et il a juste fait un petit effort : il a parlé infinitésimalement plus fort.

### **Arrêtez de dire : je suis d'accord**

Arrête de dire toujours et encore : je suis d'accord. Quand tu es d'accord avec une personne, ce qui me semble très bien, tu peux lui dire autre chose que : je suis d'accord avec toi. Je suis d'accord, je suis d'accord. Mais non, il y a plein d'autres expressions que l'on peut utiliser en français. Et pour enrichir votre vocabulaire, aujourd'hui, on va voir plein de façons nouvelles de dire « je suis d'accord » en français. Allez, c'est parti ! On va commencer par les synonymes classiques, on va dire.

Je pense que tu les connais, mais au cas où, une petite révision, ça ne fait pas de mal. Allez, qu'est-ce qu'on peut dire quand on est d'accord avec quelqu'un ? Il vous dit... Tout à fait. C'est un classique, on l'utilise toujours.

Mais il y en a plein d'autres : absolument, parfaitement. Peut-être légèrement plus soutenu, parfaitement ou absolument. Exactement. Allez, voyons un exemple.

– Ce livre explique bien la situation politique actuelle.

– Exactement, il met en lumière des éléments essentiels.

Absolument. Parfaitement. Tout à fait.

Il y en a d'autres. On peut dire par exemple : évidemment. C'est comme dire : bien sûr, c'est évident.

Effectivement. C'est un peu comme tout à fait. Effectivement, évidemment, bien sûr. Allez, un petit exemple.

– Tu crois qu'il faut bien s'échauffer avant de courir ?

– Évidemment, c'est très important. Bien sûr !

– Effectivement, oui, il faut s'échauffer.

Ça, c'était facile.

Nous allons voir maintenant des expressions d'un registre un petit peu plus décontracté. Ce n'est pas non plus de l'argot, mais un registre, on va dire, un peu plus familier. On utilise très souvent en français : carrément. C'est pour montrer que vous êtes vraiment d'accord avec la personne. Vous dites : carrément ! C'est comme : totalement.

Et on utilise aussi beaucoup l'expression : c'est clair. Oui, c'est clair. Ça, très, très souvent. Par exemple :

– Ce restaurant est vraiment trop cher pour ce qu'il propose.

– C'est clair !

– Carrément !

Allez, dans un style encore familier : ça me va.

– On mange italien ce soir ?

– Ça me va ! J'adore les pâtes !

Ou encore : je valide.

– On se retrouve à 18h00 devant le ciné ?

– Je valide !

Ça, c'est un peu comme une expression, d'accord ?

Et on peut même utiliser « voilà », tout simplement.

– Donc, si je comprends bien, pour s'améliorer en français, il faut contacter Français avec Pierre. Le lien est dans la description. C'est bien ça ?

– Voilà, tu as tout compris !

Allez, on va avoir quelques expressions un peu plus élaborées, mais je vous ai gardé le meilleur pour la fin, c'est-à-dire des expressions presque romantiques ou pédantes pour la fin. Là, juste un peu plus élaborées pour un registre davantage soutenu. Je vais d'ailleurs utiliser le vouvoiement puisque c'est plus approprié. On peut dire, par exemple :

– Je partage votre point de vue.

Ou : Je partage votre avis, je partage votre opinion. Je pense exactement comme vous.

Et une réplique assez sympa, c'est dire, par exemple : je n'aurais pas dit mieux. C'est assez flatteur. Ça veut dire que la personne l'a très bien exprimé.

Pour montrer son accord total : on voit les choses de la même façon. Exemple :

– Je pense qu'il faut privilégier la qualité plutôt que la quantité.

– Je partage tout à fait votre opinion.

– Nous voyons les choses de la même façon.

On peut dire aussi : je ne peux qu'approuver ce que vous dites. Je ne peux que valider ce que vous dites. Ou encore : Je vous rejoins tout à fait sur ce point. Exemple :

– Cette réforme est nécessaire, mais elle doit être bien préparée.

– Absolument, je vous rejoins parfaitement sur ce point.

On pourrait même ajouter : On est sur la même longueur d'onde.

Et quand vous voulez montrer à quelqu'un qu'il a très bien compris une situation, vous pouvez lui dire : vous avez tout compris ! Ou : vous avez parfaitement compris la situation.

– Donc, pour bien parler une langue, il faut pratiquer régulièrement, c'est bien ça ?

– Vous avez tout compris ! C'est exactement ce qu'il faut faire !

Allez, on va terminer en s'amusant un petit peu avec des phrases presque romantiques, voire pédantes un petit peu. Je sais que vous aimez bien cette partie. Allez, on y va !

Je souscris sans réserve à cette assertion. Exemple :

– L'éducation est la clé du progrès social et personnel.

– Je souscris parfaitement à cette assertion.

Allez, une autre assez drôle :

– Je ne puis qu’abonder dans votre sens.

Ou encore :

– Il me semble que nos esprits s’accordent en parfaite harmonie.

Elle n’est pas jolie, celle-là ?

– Je souscris corps et âme à cette noble vérité, mon cher ami.

– Il m’est impossible de réfuter une telle sagesse.

Allez, une toute dernière ?

– C’est une évidence aussi éclatante que la lumière du jour.

Elle n’est pas belle, celle-là ? Allez, si vous en avez des aussi belles que ça, vous me les mettez dans les commentaires, on va rigoler. Vous le savez déjà, si vous vous voulez progresser en français, on a tous les outils pour ça, les meilleurs professeurs, tous les cours préparés, que vous soyez débutant, avancé, que vous vouliez progresser dans l’expression, dans la compréhension, préparer un examen, on a tout ce qu’il vous faut. Ça fait plus de 10 ans qu’on prépare des milliers d’étudiants. Vous pouvez nous contacter, notre équipe se fera un plaisir de vous faire un diagnostic gratuit. Vous avez absolument tous les liens dans la description. Je vous très fort et on se retrouve très bientôt, si vous êtes d’accord.